

Par contre, une majorité de Canadiens et de Canadiennes placent une grande, sinon une immense confiance, dans le Japon et dans la République fédérale d'Allemagne pour ce qui est du règlement des problèmes mondiaux actuels (55 p. 100 dans chaque cas). Au moins 67 p. 100 des personnes interrogées ont une même confiance dans les capacités du gouvernement canadien pour ce qui est des affaires internationales.

Dans le cadre du sondage de 1989, l'ICPSI a également demandé aux répondants dans quelle mesure les grands de ce monde leur semblaient dignes de confiance. Après avoir bénéficié, dans un grand nombre de pays occidentaux, de ce que l'on pourrait appeler une campagne médiatique souvent très positive, M. Gorbatchev est arrivé quatrième dans un peloton de six dirigeants. Au moins les trois quarts des Canadiens et des Canadiennes le trouvent très ou assez digne de confiance (13 p. 100 dans le premier cas, 63 p. 100 dans le deuxième). Étant donné que les dirigeants soviétiques ont presque toujours été mal perçus au cours des décennies précédentes, la transformation paraît remarquable. Par ailleurs, si les publics occidentaux ont vraiment été pris, comme le veut la sagesse populaire, de « gorbimanie », ce quatrième rang semble quasi réservé, relativement parlant. Une fois de plus, le fait que le public semble avoir une meilleure opinion de l'Union soviétique ne veut pas nécessairement dire qu'il accorde d'emblée sa bénédiction au pays et à ses dirigeants.

Parmi les autres dirigeants, le président Bush arrive deuxième. Principale différence entre lui et son homologue soviétique : 21 p. 100 d'enquêtés estiment le successeur de Reagan digne de confiance -- soit 8 p. 100 de plus que pour Gorbatchev. Soixante-trois pour cent des enquêtés estiment Bush au moins assez digne de confiance.

Si 83 p. 100 des personnes interrogées disent faire énormément ou assez confiance au président des États-Unis, elles sont un peu moins (74 p. 100) à approuver la politique étrangère qu'il mène depuis son arrivée à la Maison-Blanche. L'énoncé des questions ayant changé, il nous a été impossible de faire des comparaisons directes avec les « notes » attribuées à Ronald Reagan par la population canadienne, mais il semble que le titulaire actuel, avec son calme et son plus grand pragmatisme, plaise beaucoup plus que son prédécesseur. (Voir à la figure 7 la comparaison entre les différentes perceptions des dirigeants des superpuissances aujourd'hui et il y a deux ans.)